

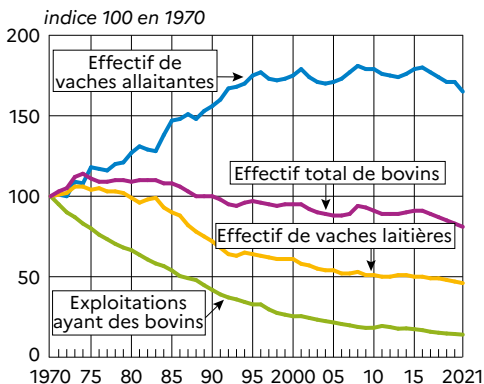
Bovins cheptel

En 2021, avec plus de 17,3 millions de têtes, le cheptel bovin recule pour la sixième année consécutive. Il se replie de 2,7 % sur un an et de 9,2 % sur dix ans. Par rapport à 2020, les effectifs de vaches allaitantes et laitières diminuent respectivement de 2,3 % et 2,5 %. La baisse la plus importante concerne les bovins de moins d'un an (- 3,4 %).

Le nombre d'exploitations détenant des bovins continue de décroître. Avec plus de 147 000 unités en France métropolitaine, il recule de 3,0 % par rapport à 2020 et de 27,8 % par rapport à 2011. Cette baisse s'accompagne d'un accroissement de la taille des cheptels. En 2021, un élevage bovin compte 118 animaux en moyenne, contre 94 en 2011. Parmi les exploitations bovines, 13 % élèvent aujourd'hui plus de 100 vaches, soit 38 % du cheptel, des proportions deux fois supérieures à celles connues dix ans auparavant.

En 2021, la Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie concentrent 52 % des effectifs de vaches laitières. L'élevage bovin allaitant reste localisé dans les régions herbagères du centre de la France. Avec plus de 160 000 têtes chacun, les départements de Saône-et-Loire, Allier, Creuse et Cantal regroupent 19 % des effectifs de vaches allaitantes.

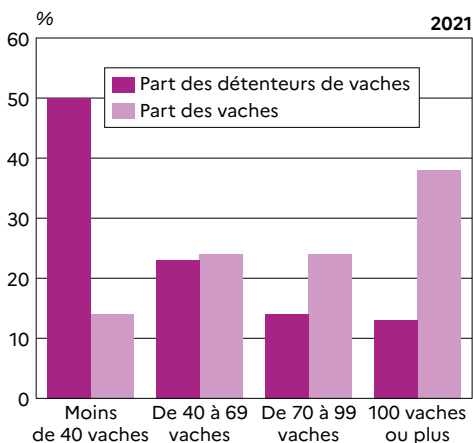
Élevages et effectifs bovins



	1983 ¹	2000	2011	2020	2021
Cheptel <i>million de têtes</i>					
Total bovins	23,5	20,3	19,1	17,8	17,3
Vaches laitières	7,2	4,2	3,7	3,4	3,3
Vaches allaitantes	2,9	4,3	4,2	4,0	3,9
Exploitations avec cheptel² <i>millier</i>					
Total bovins	612	282	204	152	147
Vaches laitières	427	128	107	74	71
Vaches allaitantes	224	167	157	122	120
Cheptel moyen par exploitation² <i>nombre moyen de têtes par exploitation</i>					
Total bovins	38	72	94	117	118
Vaches laitières	17	33	35	46	47
Vaches allaitantes	13	26	27	32	32

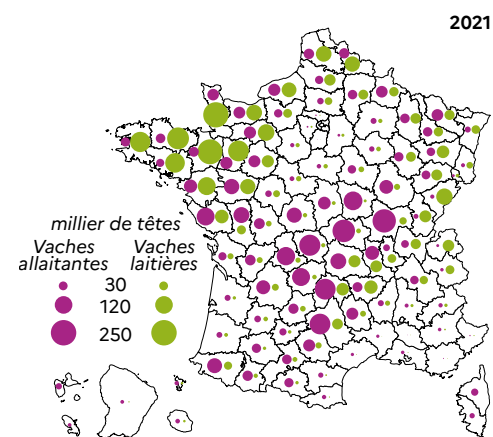
1. Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
 2. Cheptel moyen par exploitation en France métropolitaine. Voir glossaire « exploitations agricoles », « BDNI ». Sources : Agreste - Enquêtes Cheptel - Recensements agricoles 2000 et 2010 - BDNI bovine à partir de 2008 pour le cheptel (y compris DOM) et à partir de 2014 pour le nombre de détenteurs de bovins

Structure des élevages bovins



Champ : Effectifs au 31 décembre 2021 en France métropolitaine. Sources : Agreste - BDNI bovine

Localisation des vaches



Sources : BDNI bovine, traitements SSP

Bovins

production et échanges extérieurs

En 2021, la production française de viande bovine recule sur un an (- 1,0 %). Cette baisse concerne toutes les catégories de bovins mais plus particulièrement les abattages de vaches et de bovins mâles.

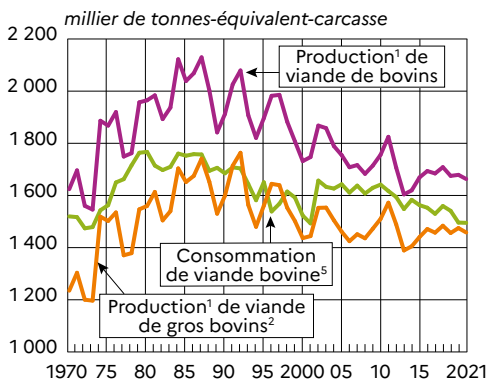
En 2021, les exportations totales de bovins vivants diminuent en poids (- 2,7 %) et en têtes (- 1,3 %) par rapport à leur niveau de 2020. Parmi elles, les ventes de bovins maigres reculent de 2,9 %. Les exportations vers l'Italie, principale destination, sont stables (+ 0,2 %) et se recentrent sur des bovins plus légers. L'Espagne augmente ses achats de veaux de moins d'un mois au détriment des achats de brouards légers. Les ventes de brouards vers ce pays baissent de 9,0 % sur un an.

En 2021, suite à la réouverture progressive des restaurants, les importations françaises de viande bovine rebondissent. Elles dépassent de 12,2 % en volume et de 23,7 % en valeur les niveaux particulièrement bas de 2020. Les exportations de viande augmentent à nouveau en volume et en valeur (respectivement + 11,2 % et + 16,8 % en un an), dans un contexte de forte demande européenne liée à la reprise économique.

La consommation de viande bovine se stabilise sur un an.

En Europe, la France reste le premier pays d'élevage bovin, devant l'Allemagne et l'Irlande. En 2021, les abattages de bovins baissent ; la production dans les principaux pays européens décroît, à l'exception de celles d'Italie et d'Espagne.

Production, échanges, consommation de viande bovine

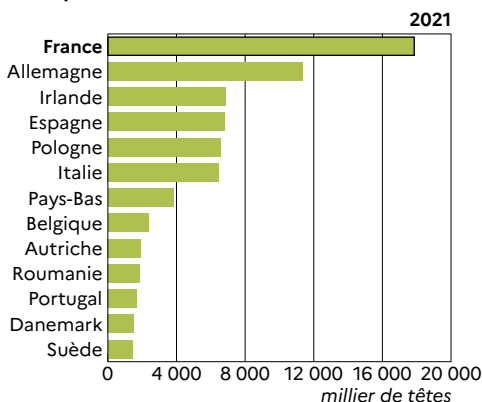


	2000	2019	2020	2021
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
Production ¹	1 768	1 675	1 679	1 663
gros bovins ²	1 462	1 456	1 472	1 458
veaux ³	307	219	207	205
Importations ⁴	347	350	292	326
Exportations ⁴	555	485	476	494
Consommation totale ⁵	1 561	1 541	1 496	1 495
Variation des stocks	- 56,7	nd	nd	nd
<i>kg-équivalent-carcasse</i>				
Consommation par habitant ⁴	25,7	23,0	22,0	22,0
%				
Taux d'auto-apvisionnement ⁶	113,3	108,7	112,2	111,2

1. Production indigène brute. À compter de 1999, les abattages hors abattoirs ne sont plus estimés.
 2. Animaux vivants de plus de 220 kg jusqu'en 1992, de plus de 300 kg depuis 1993.
 3. Veaux de boucherie et bovins maigres (ou brouards).
 4. Animaux vivants et viande.
 5. Consommation indigène brute.
 6. Production/consommation.
- Champ : France y compris DOM à partir de 1997.
Sources : Agreste, Douanes, FranceAgriMer

Cheptels et abattages de bovins dans l'Union européenne

• Cheptels¹



1. Les 13 pays sélectionnés représentent 90,5 % du cheptel bovin de l'UE à 27 en 2021.
 2. Les 10 pays sélectionnés représentent 90,0 % des abattages totaux de l'UE à 27 en 2021.
- Source : Eurostat

• Abattages²

	2010	2019	2020	2021
<i>millier de tonnes</i>				
UE à 27 (à partir de 2020)	///	6 908	6 822	6 802
France	1 519	1 428	1 435	1 424
Allemagne	1 187	1 106	1 090	1 072
Italie	1 075	780	732	748
Espagne	607	695	678	718
Irlande	559	620	633	595
Pologne	386	560	559	555
Pays-Bas	389	424	433	430
Belgique	263	264	255	247
Autriche	225	230	218	214
Suède	148	140	141	136

Bovins

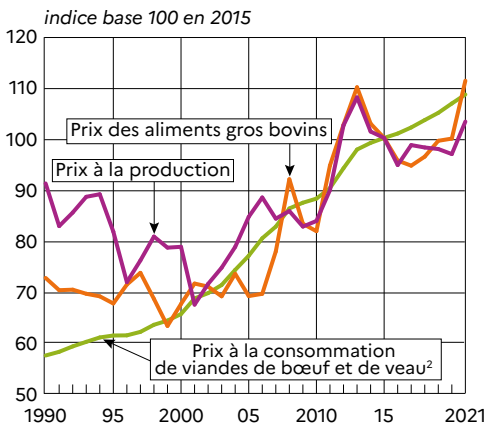
prix

En 2021, les prix à la consommation des viandes de bœuf et de veau augmentent de 1,6 % sur un an. Depuis 1990, l'augmentation quasi continue des prix à la consommation de viande de bœuf et de veau contraste avec la fluctuation des prix à la production, marquée notamment par les deux crises liées à l'encéphalopathie spongiforme bovine en 1996 et en 2000.

Après un recul régulier depuis 2017, les prix à la production des gros bovins croissent à nouveau. En 2021, soutenus par une demande dynamique, ils dépassent de 6,6 % le niveau moyen de 2020, dans un contexte de baisse régulière des effectifs de bovins dans les exploitations. Les prix des aliments pour gros bovins augmentent de 11,4 % sur un an, conséquence de la nette reprise économique en 2021 qui tire vers le haut les cours des matières premières.

En 2021, les prix à la production des veaux de boucherie se redressent et dépassent de 7,4 % le niveau de 2020, alors qu'ils stagnaient ou baissaient depuis 2014. L'indice des prix des aliments augmente nettement pour la troisième année consécutive (+ 10,9 % sur un an).

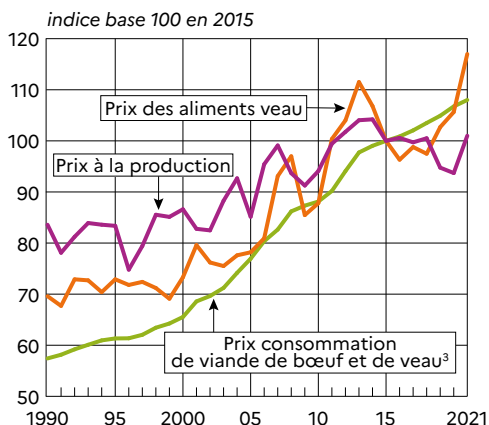
Prix dans le secteur gros bovin



	1990	2011	2020	2021
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix à la production des gros bovins	91,1	89,8	96,8	103,2
Prix des aliments pour gros bovins	72,6	94,6	99,9	111,2
<i>€ par kg carcasse</i>				
Prix des vaches de type « O3 » ¹	2,89	2,92	3,06	3,36
Prix des jeunes bovins de type « R3 » ¹	3,37	3,46	3,69	3,93

1. Cotation moyenne entrée-abattoir en €/kg carcasse.
 2. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été rétropolées jusqu'en 1990.
 Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgriMer

Prix dans le secteur du veau de boucherie



	1990	2011	2020	2021
<i>indice 100 en 2015</i>				
Prix à la production des veaux de boucherie	83,6	99,4	93,7	100,6
Prix des aliments pour veaux de boucherie	69,6	100,4	105,6	117,2
<i>€ par tête</i>				
Prix du veau de 8 jours ¹	nd	nd	63,81	64,7
<i>€ par kg net</i>				
Prix du veau de boucherie ²	5,74	6,07	5,33	5,68

1. Veau de 8 jours, conformation standard, race laitière, mâle, de 45 à 50 kg. Prix disponible à partir de mai 2012. Le prix moyen 2012 est calculé sur 8 mois. À partir de 2013, le prix moyen est calculé sur l'année entière.
 2. Valeur 1990 rétropolée. La cotation du veau de boucherie est passée d'une cotation par kg vif à une cotation par kg net (carcasse).
 3. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été rétropolées jusqu'en 1990.
 Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgriMer

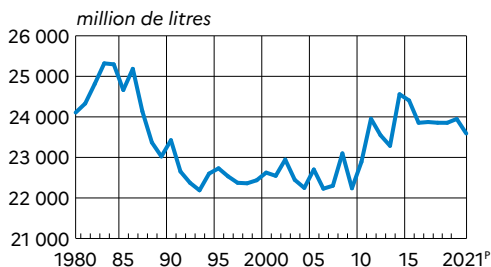
Lait de vache collecte

Avec 23,6 milliards de litres en 2021, la collecte française de lait de vache diminue de 1,5 % par rapport à 2020. Après quatre années de stabilité, elle se retrouve à son plus bas niveau depuis 2013. La production laitière chute au cours des trois premiers mois puis, avec des conditions météorologiques favorables, les volumes repartent à la hausse, avant de reculer à la fin de l'été. Cette baisse s'inscrit dans un contexte de diminution du cheptel bovin pour la septième année consécutive, à un rythme qui s'accroît sur les deux dernières années (- 1,8 % en 2020 et - 2,6 % en 2021). Parallèlement, la hausse des coûts de production observée depuis l'été 2020 se poursuit en 2021 (+ 10 %).

En moyenne, sur l'année 2021, le prix du lait à teneurs réelles, tous types de lait confondus, croît à un rythme soutenu (+ 4,1 % par rapport à 2020) et s'élève à 388,2 € pour 1 000 l. La production de lait de vache bio (label AB) progresse de 10 % sur un an et sa part continue de croître avec 5,2 % de la collecte totale, contre 4,7 % en 2020. La part de lait collecté AOP/IGP augmente légèrement (16,9 % de la collecte totale).

En 2021, 48 300 producteurs livrent du lait de vache à l'industrie laitière, soit 4 % de moins sur un an. Les livraisons à l'industrie laitière se concentrent toujours un peu plus dans l'ouest de la France : les régions Bretagne, Pays de la Loire et Normandie représentent, à elles trois, 55 % des livraisons françaises.

Collecte de lait de vache¹



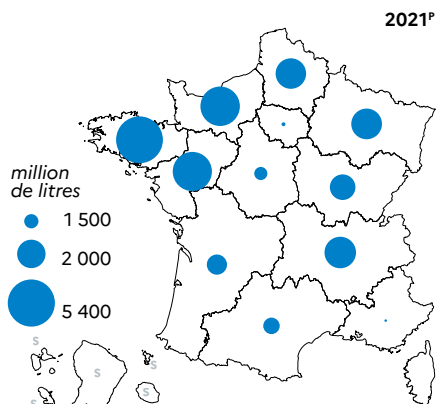
1. Collecte livrée à l'industrie.
Champ : France y compris DOM à partir de 2010.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière et Enquête mensuelle laitière pour les estimations 2021

Producteurs livrant du lait de vache à l'industrie laitière

	2010	2014 ¹	2020	2021 ^P
<i>millier de producteurs</i>				
Bretagne	14,2	12,5	9,9	9,5
Auvergne-Rhône-Alpes	12,6	10,1	8,1	7,8
Normandie	10,5	8,9	7,1	6,8
Pays de la Loire	10,0	8,7	6,9	6,7
Hauts-de-France	6,7	5,5	4,5	4,3
Grand Est	6,3	5,3	4,2	4,1
Bourgogne-Franche-C.	5,4	4,7	4,1	4,1
Nouvelle-Aquitaine	4,7	3,4	2,3	2,2
Occitanie	3,9	3,0	2,1	2,0
Centre-Val de Loire	1,1	0,9	0,7	0,7
Autres régions	0,4	0,3	0,4	0,1
France	75,8	63,5	50,3	48,3

1. Dernière année des quotas laitiers instaurés en 1983.
Champ : France.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière et Enquête mensuelle laitière pour les estimations 2021

Livraisons de lait de vache à l'industrie laitière¹



	2010	2014 ²	2020	2021 ^P
<i>million de litres</i>				
Bretagne	4 909	5 427	5 407	5 378
Pays de la Loire	3 418	3 852	3 785	3 735
Normandie	3 456	3 741	3 838	3 833
Auvergne-Rhône-Alpes	2 476	2 577	2 456	2 408
Hauts-de-France	2 137	2 330	2 349	2 283
Grand Est	2 140	2 324	2 319	2 243
Bourgogne-Franche-C.	1 442	1 592	1 622	1 619
Nouvelle-Aquitaine	1 481	1 319	1 014	971
Occitanie	903	855	676	649
Centre-Val de Loire	440	459	426	418
Autres régions	88	82	58	53
France	22 890	24 558	23 949	23 590

1. Livraisons selon la région de localisation des producteurs. 2. Dernière année des quotas laitiers instaurés en 1983.
Champ : France.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière et Enquête mensuelle laitière pour les estimations 2021

Lait de vache et produits laitiers dans l'Union européenne

La collecte de lait de vache en Europe (UE à 27) atteint 144,1 millions de tonnes en 2021. Elle recule légèrement par rapport à 2020 (- 0,2 %), après une hausse de 1,2 % l'année précédente. Elle baisse dans les trois principaux pays producteurs, représentant presque la moitié de la collecte de l'Union européenne : Allemagne (- 1,9 %), France (- 1,6 %) et Pays- Bas (- 2,7 %). Cette baisse survient dans un contexte de forte hausse du prix des aliments dans les pays du Nord et de réduction des effectifs bovins dans la plupart des pays européens. En revanche, la collecte de lait de vache augmente fortement en Irlande (+ 5,6 %) et en Italie (+ 4,8 %).

En 2021, dans l'Union européenne, le recul de la collecte laitière pénalise certaines fabrications, en particulier le beurre et les poudres. Celles de poudre de lait écrémé se réduisent en moyenne de 5,7 % en 2021 par rapport à 2020 et plus fortement en Allemagne (- 15,1 %). La production de beurre diminue de 2,9 % dans l'ensemble de l'Union européenne, notamment en Allemagne (- 6,7 %) et en Pologne (- 4,9 %), rompant ainsi la tendance des années précédentes. Les volumes de lait de consommation reculent légèrement (- 0,8 %) dans l'ensemble, avec d'importants écarts selon les principaux pays producteurs : + 11,0 % en Espagne, mais - 8,7 % en France.

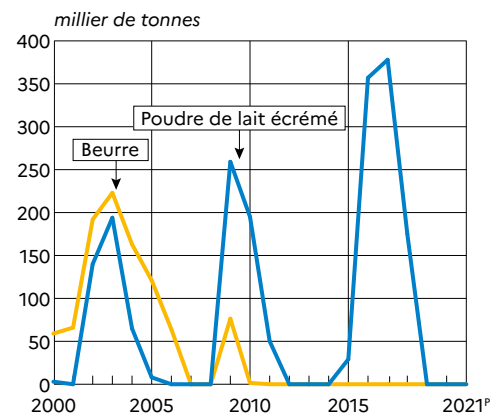
Les fabrications de fromages augmentent de 1,8 % en moyenne. Les hausses sont sensibles parmi les principaux pays producteurs : + 2,7 % en France et jusqu'à + 5,3 % en Italie, sauf aux Pays-Bas où la production enregistre une diminution de 2,7 %.

Collecte européenne de lait de vache

	2014 ¹	2020	2021 ¹
<i>million de tonnes</i>			
UE à 27	133,6	144,5	144,1
Allemagne	31,4	32,5	31,9
France	25,3	24,6	24,2
Pays-Bas	12,5	14,0	13,6
Pologne	10,6	12,5	12,5
Italie	11,0	11,9	12,5
Irlande	5,8	8,5	9,0
Espagne	6,6	7,4	7,5
Danemark	5,1	5,7	5,6
UEBL	4,0	4,7	4,7
Autriche	3,1	3,1	3,2
République tchèque	2,4	3,2	3,1

1. Dernière année de la politique des quotas laitiers en Europe. Source : Eurostat

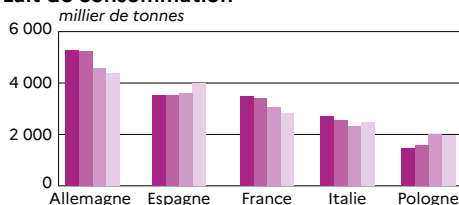
Stocks publics communautaires¹



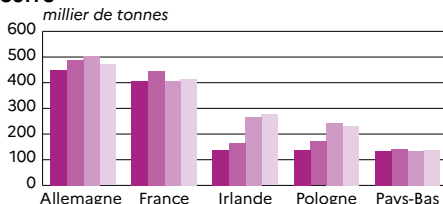
1. Stocks au 31 décembre et UE à contour évolutif. Source : Eurostat

Fabrication de produits laitiers en Europe

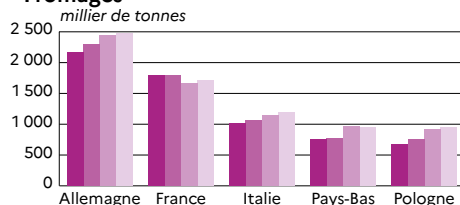
• Lait de consommation



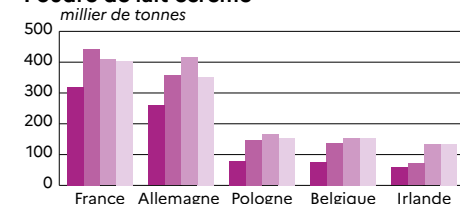
• Beurre



• Fromages



• Poudre de lait écrémé



■ 2010 ■ 2014¹ ■ 2020 ■ 2021¹

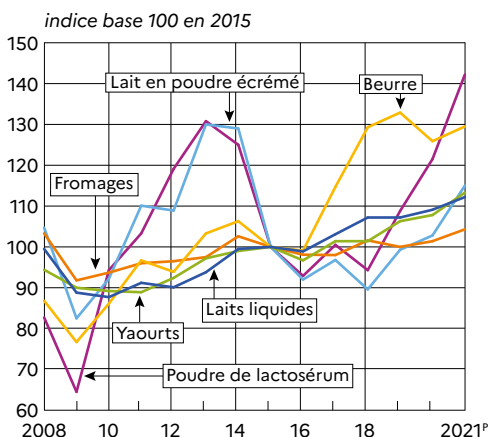
1. Dernière année de la politique des quotas laitiers en Europe. Sources : Eurostat

Lait et produits laitiers prix à la production

En 2021, les prix à la production de l'ensemble des produits laitiers transformés en France progressent de 5,8 % par rapport à l'année précédente, les prix des produits industriels, comme la poudre de lactosérum (+ 17,0 %), poursuivant leur envolée. Porté par une demande soutenue à l'exportation, le prix de la poudre de lait écrémé continue de croître (+ 11,9 % sur un an) depuis plusieurs années. Le prix du beurre augmente à nouveau en 2021 (+ 2,8 %), en raison du regain de la demande, après une baisse de 5,2 % en 2020. Les prix des yaourts intensifient leur croissance (+ 5,1 %, après + 1,5 % en 2020), tout comme ceux des fromages et du lait conditionné (+ 2,8 % chacun).

Le prix de lait payé aux producteurs rebondit nettement (+ 4,3 %), après une légère baisse en 2020. Dans le même temps, le prix des moyens de production du lait s'accroît plus fortement (8,4 %), du fait de la hausse du prix des aliments achetés pour vaches laitières (12,2 %).

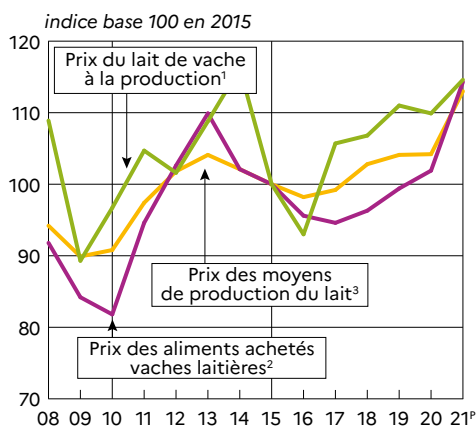
Prix moyens des produits laitiers commercialisés



	2015	2020	2021 ^P
<i>indice base 100 en 2015</i>			
Lait demi-écrémé et entier conditionné	100,0	109,1	112,2
Yaourts natures même sucrés	100,0	107,8	113,3
Beurre	100,0	125,9	129,5
Fromages (hors frais, hors fondus)	100,0	101,4	104,3
Lait en poudre écrémé	100,0	102,8	115,0
Poudre de lactosérum	100,0	121,5	142,2
Total produits laitiers	100,0	118,3	125,1

Source : Agreste - Prodcom

Prix du lait de vache et des moyens de production du lait



	2015	2019	2020	2021 ^P
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix du lait de vache à la production, à qualités constantes (Ippap lait)	100,0	111,0	109,9	114,6
Prix des aliments achetés pour vaches laitières	100,0	99,5	101,9	114,3
Prix des moyens de production du lait (Ipampa lait de vache)	100,0	104,1	104,2	113,0
<i>euro par 1000 litres</i>				
Prix du lait de vache standard 38/32	316	350	348	362
Prix du lait de vache à teneurs réelles	333	374	373	389

1. Ippap lait.

2. Aliments achetés - Ipampa lait de vache.

3. Ipampa lait de vache.

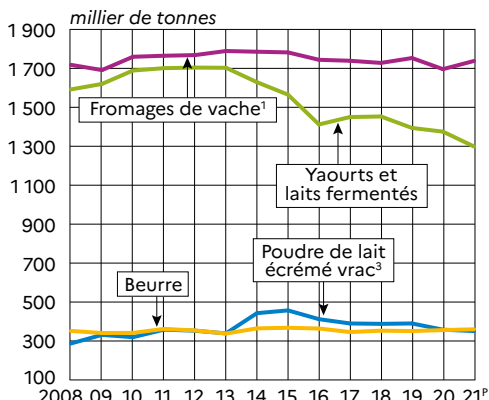
Sources : Insee, Agreste, Institut de l'élevage (Idele)

Lait et produits laitiers fabrication et commerce extérieur

En 2021, dans un contexte de repli de la collecte de lait, les fabrications de lait conditionné (essentiellement du lait UHT) chutent de 7,4 % et les fabrications de yaourts et laits fermentés continuent de baisser (- 5,5 %). Depuis plusieurs années, ces produits pâtissent d'une diminution de la consommation. Avec de moindres disponibilités en lait, les fabrications de poudre de lait écrémé, elles aussi, se réduisent de 1,9 % par rapport à 2020. En revanche, les volumes de beurre progressent de 1,1 % sur un an, soutenus par des prix attractifs et par un dynamisme relatif des ventes. En 2021, les transformateurs privilégient les fabrications de fromages de vache (+ 2,5 %) qui profitent d'une forte demande intérieure et d'une hausse des exportations. Parmi les différentes catégories de fromage, celles à pâte pressée non cuite bénéficient d'une forte croissance (+ 3,7 % pour chaque catégorie), notamment le fromage à raclette (+ 15,0 %).

Après deux années de progression, le solde en valeur des échanges des produits laitiers français se dégrade en 2021 (- 1,8 %) en raison de la hausse des importations.

Fabrication de produits laitiers



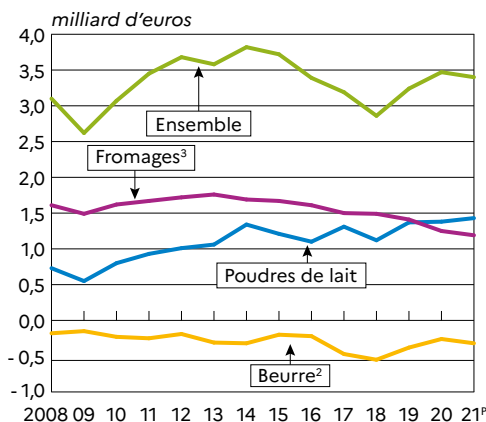
2000 2010 2020 2021^p

	millier de tonnes			
Laits conditionnés ²	3 894	3 729	3 134	2 902
dont UHT ¹	3 441	3 551	2 907	2 657
Yaourts et laits fermentés	1 336	1 689	1 375	1 299
Desserts lactés frais	519	637	647	636
Beurre	369	342	356	360
Fromages tous laits				
Ensemble sauf fondus	1 726	1 913	1 858	1 904
dont fromages frais	577	672	614	637
Fromages fondus	140	127	147	148
Poudre de lait écrémé vrac ³	279	320	358	351
Produits dérivés				
Poudre de lactosérum	606	638	430	424
Caséinates et caséines	52	38	42	40

1. Fromages fondus exclus.
2. En million de litres.
3. Y compris réengraissé.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière et Enquête mensuelle laitière pour les estimations 2021

Commerce extérieur des produits laitiers français

• Solde du commerce extérieur



1. Conditionnés et vrac (y compris aromatisé).
2. Y compris beurre anhydre de crème (MGLA) converti en équivalent beurre. 3. Y compris fondus.
Champ : France. Source : Douanes

	2010		2021 ^p	
	Export.	Import.	Export.	Import.
Quantité	millier de tonnes			
Laits liquides ¹	941	413	620	134
Yaourts et laits fermentés	234	46	206	47
Desserts lactés frais	194	59	90	48
Beurre ²	54	133	74	186
Fromages tous laits ³	639	278	665	512
dont fromages frais	193	52	206	140
Poudre de lait conditionnée	114	26	159	55
Poudre de lait vrac	259	45	352	51
Valeur	million d'euros			
Laits liquides ¹	387	221	350	176
Yaourts et laits fermentés	275	51	303	74
Desserts lactés frais	220	55	131	53
Beurre ²	196	429	415	734
Fromages tous laits ³	2 677	1 061	3 213	2 014
dont fromages frais	412	177	504	542
Poudre de lait conditionnée	406	93	846	234
Poudre de lait vrac	590	101	951	133